**Ligne**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Matière | Définition | EmploisContexte syntaxique | ProgrammesPratiques scolaires |
| FrançaisMathématiquesGéographieHistoireS.V.TS.T.I. | Un mot aux emplois multiplesSelon le Robert : un trait *continu, allongé, sans épaisseur*La ligne peut être horizontale, verticale, courbe, briséeElle peut également délimiter un espace, joindre deux points, indiquer une directionLa ligne peut être une trace, un trait, un contour, une direction, un lieu (la ligne de front), une suite (la ligne d’arbres)Le mot *ligne* désigne un ensemble de points de dimension 1. Utilisé seul il est assez désuet, en général remplacé par *courbe*. Chez Euclide, il désigne une « *longueur sans largeur* », aujourd’hui un *segment de droite*.« Tracé plus ou moins direct entre deux points. La ligne est un élément de base de la représentation de tout espace géographique »« Liaison régulière assurée par un moyen de transport en commun et matérialisé par un itinéraire entre deux terminus : lignes de métro, de chemin de fer, TGV, aérienne, maritime. »La Ligne = l’équateur lignes imaginaires : parallèles et méridiens…Phénomène linéaire : langage cartographiqueDeux grands registres où le mot est utilisé :politique (ligne politique d’un parti)militaire (ligne défensive)Terme qui peut être utilisé sous deux acceptions :* une acception technique qui renvoie à la réalisation d’un dessin d’observation (trait),

une acception fonctionnelle qui renvoie à frontière, délimitationMarquage au sol délimitant des voies de circulation d’engins dans un atelier.Ensemble de conducteurs acheminant et distribuant l’énergie électrique en haute tension.Ensemble de modules industriels assurant une production automatisée (ligne de production). | En primaire, on demande aux élèves d’écrire sur *la ligne*. Cela fait partie de la maîtrise du geste comme de bien former les lettres. Maîtriser la graphie : *une ligne* dessinée forme un mot.Aller à *la ligne* dans la présentation d’un texte permet de l’organiser, c’est l’indication que l’on change d’idée, dans le texte argumentatif en particulier mis en paragraphes.La richesse du mot est dans ses emplois dans des contextes variés :- en géométrie, *les lignes* sont parallèles, perpendiculaires, droites- en mécanique on parle de *lignes* de force- *la ligne* dans le code de la route est blanche, continue (et elle marque un interdit), en pointillés- *la ligne* peut-être un chemin, on parle de ligne de chemin de fer. Elle mène à, vers, mais elle peut être de séparation comme la ligne de front. La direction peut être politique : *ligne* politique, morale : *ligne* de conduite.Par analogie, ce mot se poétise en devenant une image :- *la ligne* de vie : destin- combattre en *ligne* : aller au front- lire entre les *lignes* : l’implicite- aujourd’hui : mettre en *ligne*On emploie les locutions suivantes :*Ligne brisée* ou *ligne polygonale* : suite de segments de droite ayant chacun une extrémité commune avec le segment précédent.*Ligne de niveau* : pour une fonction numérique *f* de plusieurs variables, sous-ensemble de l’ensemble de définition sur lequel *f* prend une valeur donnée.Ligne horizontale, verticale, oblique. Ligne droite, directrice, continue, courbe, brisée. Ligne intérieure, directe. Ligne téléphonique, Ligne aérienne, maritime, commerciale, régulière. Ligne aérienne, souterraine (de métro). Ligne nord-sud. Lignes parallèles, perpendiculairesLignes isobares, isothermes, de niveauLignes ennemies. Ligne de démarcation, de bataille, de résistance. Ligne de navigation. Ligne de force, d'horizonLigne de faille, de partage des eauxLigne de bus, de métro, de chemin de fer, de banlieue. Ligne de fortification, de défense, d'attaque, de front. ligne (dure) d'un parti. Lignes essentielles d'un programme. Grandes lignes d'un projet. Ligne qui détermine, délimite, limite quelque chose. Ligne qui sépare, relie deux choses. Ligne qui coupe quelque chose. Descendre en droite ligne de quelqu'un, d'une famille. Être dans la ligne d'un parti.Ligne = traitLigne = frontière (compartimentationDans un ensemble de moyens de production automatisée, le rôle du technicien consiste à piloter tout ou partie des lignes et systèmes de production dont il coordonne ou dirige la conduite. | Pas de mention particulière dans les programmes de mathématiques du secondaire.*Belin 1ère ES/L/S géographie* *LGV ligne à grande vitesse….**Hachette 1ère ES/L/S géographie**LGV ligne à grande vitesse….**Belin 6e* Lignes imaginaires ce sont des lignes remarquables crées par les hommes pour se repérer sur la Terre. Elles comprennent l’équateur, les tropiques, les cercles polaires, les méridiens et les parallèles.* Dessin d’observation : trait
* Schéma fonctionnel : délimitation, compartimentation

Le titulaire du baccalauréat professionnel pilote de ligne de production (PLP) est un technicien dont les activités principales consistent à :* Préparer la production à réaliser sur une ligne automatisée ou semi-automatisée
* Conduire la ligne de production en coordonnant les opérateurs ou agents
 |
| Philosophie | « *Milieu* où nous situons les corps et les mouvements ». En ce sens, synonyme d’*étendue* ou d’*extension* (Descartes), encore que l’étendue et l’extension concernent plutôt les *corps*, alors qu’*espace* peut avoir un sens purement géométrique. Cette définition envisagée par le Lalande marque la difficulté d’une définition sans pétition de principe, puisqu’un *milieu* peut être défini comme un espace déterminé. C’est ce qui conduit Descartes à en faire une notion « primitive ».2° portion de l’espace au sens du 1°) : un espace vert (à peu près synonyme de lieu). Métaphoriquement : un espace de liberté.3° l’espace entourant la Terre (la conquête de l’espace.Comme pour le temps, on peut distinguer espace mathématique, *homogène*, et espace vécu ou perçu, *orienté* (haut/bas, gauche/droite, devant/derrière) par la situation du corps.Comme pour le temps, la question se pose de savoir s’il faut concevoir l’espace comme un « milieu » *réel* dans lequel les choses adviennent, comme une *propriété* même de ces choses, ou comme une *forme* dans laquelle un *sujet* saisit ces choses. | « L'étendue et le temps ne sont point séparables. Mais qu'est-ce dans notre perception que le temps ? Quand nous nous représentons l'étendue dans les choses, nous nous représentons notre puissance sur les choses, c'est-à-dire le pouvoir que nous avons d'atteindre des sensations qui actuellement nous manquent, et cela en passant par certains moyens ou intermédiaires. C'est donc la possibilité de mouvement de moi qui n'est pas représenté par l'étendue. L'étendue est la marque de ma puissance. Le temps est la marque de mon impuissance. Il exprime la nécessité qui lie ces mouvements de moi à tous les autres mouvements de l'univers. » Lagneau. | La notion a disparu des programmes depuis plusieurs années, mais se trouve fortement mobilisée dans l’étude d’un grand nombre de notions (la *perception*, en particulier), ou lors de l’étude d’auteurs (Descartes, Kant, Locke...). La notion einsteinienne d’espace-temps est quelquefois évoquée dans l’étude du couple *la raison et le réel*. |